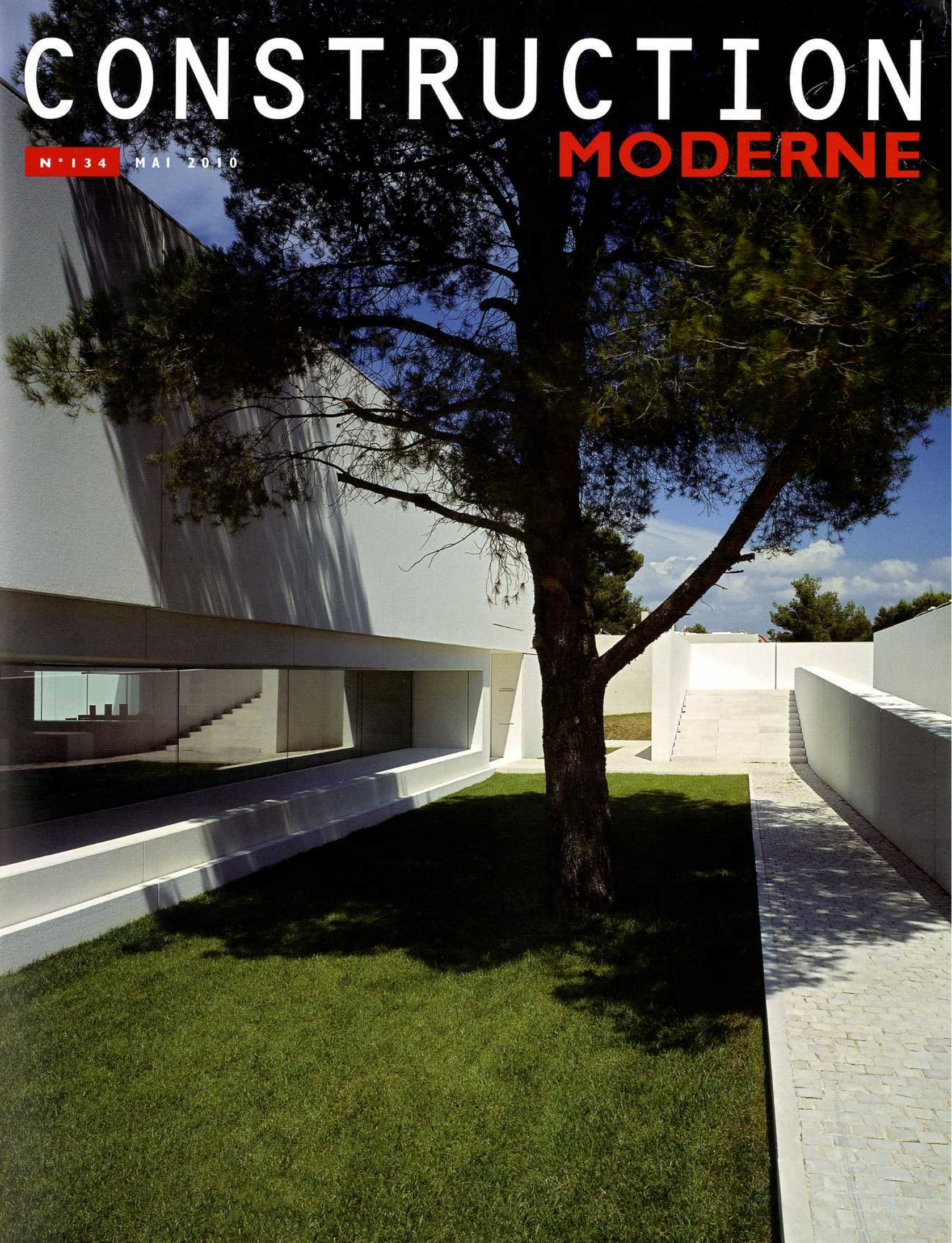
CONSTRUCTION MODERNE

N°134 MAI 2010



éditorial

La qualité environnementale et les performances thermiques des bâtiments sont indispensables pour le développement durable. L'inscription judicieuse dans le paysage ou dans la ville, le confort des espaces, la qualité des ambiances et des lumières sont autant de propriétés des bâtiments indispensables à notre bien-être quotidien. L'architecture de notre temps doit savoir répondre à tous ces objectifs tout en inventant le cadre de vie de demain et les bétons ont ici toute leur place. Chacune des réalisations publiées dans ce numéro en porte à sa manière le témoignage. Dans le cadre du dossier *Solutions Béton,* nous verrons également combien les sols intérieurs et extérieurs en béton ont, au-delà de leurs performances techniques, de véritables atouts pour agrémenter l'esthétique et le confort des édifices.

François L'Huillier
Directeur de la rédaction

>> Couverture
Médiathèque à Carnoux (13).
Photo : Jean-Michel Landecy.

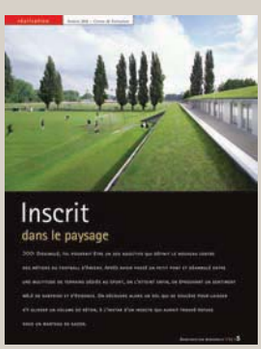
CIMbéton
CENTRE D'INFORMATION SUR LE CIMENT ET SES APPLICATIONS

7, place de La Défense • 92974 Paris-La-Défense Cedex
Tél. : 01 55 23 01 00 • Fax : 01 55 23 01 10
• **E-mail : centrinfo@cimbeton.net** •
• **internet : www.infociments.fr** •

Directeur de la publication : Anne Bernard-Gély • **Directeur de la rédaction :** François L'Huillier • **Rédacteur en chef :** Norbert Laurent • **Conseillers techniques :** Serge Horvath, Judith Hardy • **Secrétaire de rédaction :** Clothilde Laute • **Conception, rédaction et réalisation :** EDITIONS PC 35, Quai André Citroën – 75015 Paris, Philippe Chauveau, Sophie Chauvin • Pour tout renseignement concernant la rédaction, tél. : 01 55 23 01 00 • La revue *Construction moderne* est consultable sur www.infociments.fr • Nous vous remercions d'adresser vos demandes d'abonnement par fax au 01 55 23 01 10 ou par courriel à centrinfo@cimbeton.net •

Sommaire n°134

>> page 01 > Sucy-en-Brie
Maison de l'enfance
Architecte : Atelier Pascal Quintard-Hofstein



>> page 05 > Amiens
Centre de formation
Architectes : Karine Chartier, Thomas Corbasson

>> page 08 > Ivry-sur-Seine
Logements
Architectes : Marjolijn Boudry, Pierre Boudry

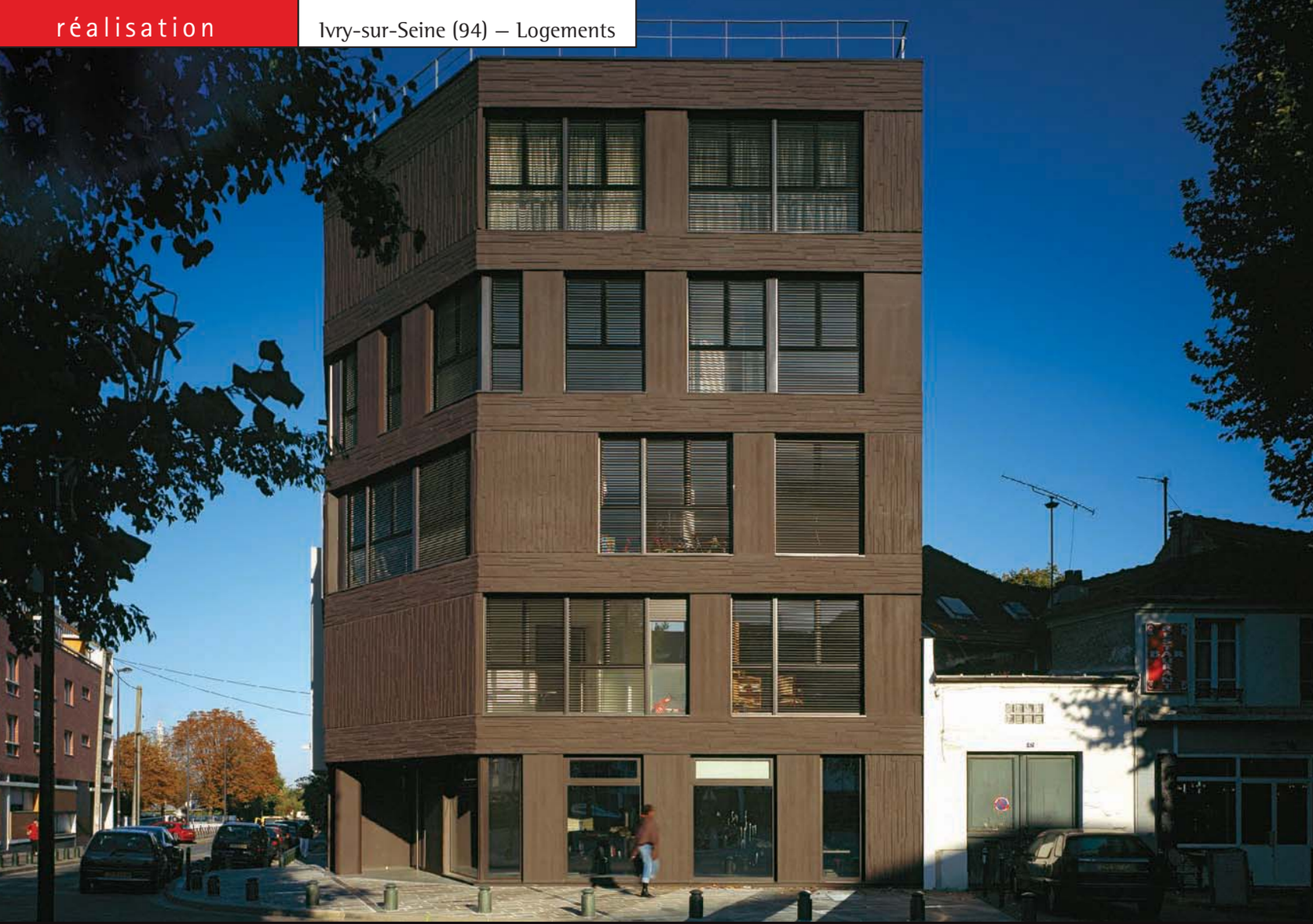
>> page 12 > Pernes-les-Fontaines
Maison
Architectes : Jean-Christophe Sabarthès, Xavier Luvison

>> page 15 > Les sols en béton coulé en place

>> page 23 > Montpellier
Lycée
Architecte : C+D Architecture

>> page 28 > Carnoux
Médiathèque
Architecte : Atelier Fernandez & Serres

>> page 32 > Saint-Mesmes
Siège social
Architecte : LAN Architecture



Un prisme
ouvert sur la ville

>>> À Ivry-sur-Seine, sur un terrain d'angle, Marjolijn et Pierre Boudry ont implanté un immeuble de logements, dense et compact, qui s'affirme comme un repère dans la ville. Protégés par une enveloppe en béton matricé, les espaces d'habitation y sont organisés selon la course du soleil. Ils se prolongent par de discrètes loggias incluses dans l'épaisseur du volume. Cette composition rationnelle et inventive, qui démontre une fois de plus les qualités plastiques, structurelles et environnementales du béton, répond aux attendus de la RT 2005.

Ivry-sur-Seine, aux portes de Paris. Peu à peu les usines et les zones industrielles disparaissent au profit d'espaces résidentiels et tertiaires. Place Parmentier, tout près du centre, à quelques pas des opérations réalisées au cours des années 1970 par Jean Renaudie et Renée Gaihoustet, quelques immeubles de l'entre-deux-guerres alignent encore leurs façades plâtre et chaux. À leurs pieds, les cafés et les commerces de proximité animent la vie d'un quartier autrefois ouvrier. Dans ce tissu en mutation, non loin de l'ancienne Manufacture des Œillets - superbe vestige du patrimoine industriel inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques - Marjolijn et Pierre Boudry ont posé un petit immeuble dont l'architecture affirmée lui donne un statut de repère urbain.

Le bâtiment est le fruit d'une longue concertation avec les habitants voisins et l'architecte des Bâtiments de France. Dans ce contexte sensible, certains auraient aimé voir la création d'un jardin public, d'autres auraient préféré un édifice plus traditionnel. C'est finalement un prisme de béton peint qui dresse ses façades matricées, percées de généreuses ouvertures aux allures de bow-windows.

Il aura fallu toute la conviction des deux architectes pour persuader le voisinage et l'administration de la pertinence de ce parti audacieux. À force de réunions, de discussions, de présentations, les maîtres d'œuvre sont parvenus à expliquer comment un volume de facture contemporaine pourrait redéfinir la place, la border, et plus encore, la conforter dans son échelle domestique. Pour donner plus de poids à leur démonstration, ils se sont appuyés sur le gabarit de l'immeuble occupant auparavant la parcelle et, en pure logique, ont dressé les nouvelles façades à l'alignement. Seuls les porches d'accès, aménagés en retrait, dérogent à cette règle.

Une façade en béton matricé

L'édifice est monolithique. Travaillé comme un prisme aux multiples facettes, il offre une image différente suivant l'angle depuis lequel on le perçoit. Au Sud-Ouest, de larges baies vitrées s'inscrivent dans une trame rigoureuse. À l'Ouest, les surfaces de béton peint dominent. Au Nord-Ouest, le dessin devient linéaire, les proportions des vides s'allongent et donnent lieu à de généreuses ouvertures ; un grand cadre de béton peint en blanc, incrusté dans la façade, se superpose à l'entrée.
Les parties pleines sont marquées par la puissance des reliefs en béton imprimés par les matrices positionnées tantôt verticalement, tantôt horizontalement, selon la figure d'un ruban. Une épaisse peinture monochrome renforce les effets de matière et renvoie aux tableaux de

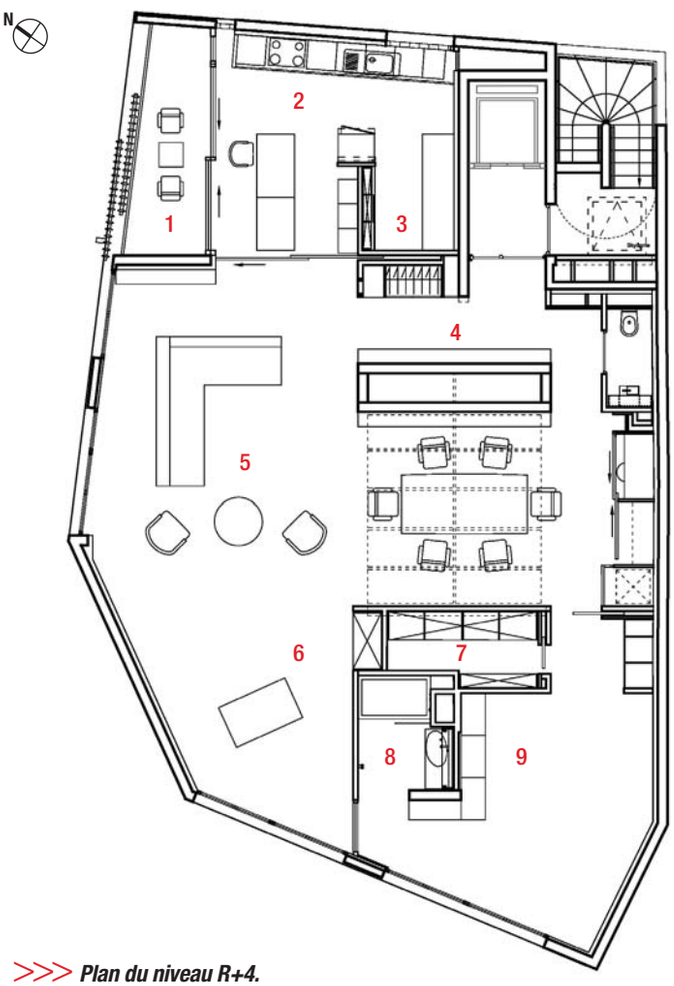
1

2

>>> **1** *De facture contemporaine, le volume reprend le gabarit traditionnel des immeubles voisins et conforte la place Parmentier dans son échelle domestique.* **2** *Monolithique, l'immeuble est traité comme un prisme aux multiples facettes dont la teinte monochrome et les effets de matière renvoient aux tableaux de Pierre Soulages.*

3

4



>>> ***Plan du niveau R+4.***
1 - Loge urbaine ; 2 - Cuisine ; 3 - Buanderie ; 4 - Entrée ; 5 - Bibliothèque ; 6 - Séjour ; 7 - Dressing ; 8 - Salle de bains ; 9 - Chambre.

Pierre Soulages. L'inspiration est d'ailleurs revendiquée par le maître d'œuvre et seul le noir, emblématique du peintre, a été adoucie par une pointe de rouge. Une manière de répondre à la demande du représentant du ministère de la Culture qui souhaitait inscrire une relation avec l'appareillage de briques surcuites de la Manufacture des Œillets. Pour le reste, la surface du béton est travaillée par de puissantes empreintes sur lesquelles les lumières du couchant viennent s'enflammer.

Volume sculptural

L'enveloppe du bâtiment s'apparente à une carapace qui protège les occupants de la ville tout en s'ouvrant sur elle. À tous les niveaux, des claustras verticaux abritent de vastes loggias, incluses dans l'épaisseur du volume. Le ton rouge prune des lames métalliques unifie ces loges urbaines avec l'ensemble de la façade dont la composition monochrome combine les attributs d'une architecture franchement contemporaine : puissance des textures, travail sculptural de la volumétrie, gestion du hasard dans la composition des ouvertures, etc.

Une autre œuvre picturale a prévalu à la conception du projet : le tableau *Maison rouge* du russe Kasimir Malevitch. Il s'agit d'un paysage urbain, marqué par un édifice solitaire, un simple rectangle rouge, auquel répond la modernité du volume élevé sur la place Parmentier.

Ces références sont partagées par le maître d'ouvrage qui s'avère être un personnage atypique. En effet, Joël Normand combine le goût et la pratique de l'art contemporain avec une activité professionnelle d'économiste de la construction. Cet ancien élève des Beaux-Art qui préside aujourd'hui à la destinée d'un bureau d'études aime donc l'architecture. Pour la conception de sa future habitation, il a laissé carte blanche à Marjolijn et Pierre Boudry qui n'en n'étaient certes pas à leur première réalisation : leur intérêt pour la problématique du logement les a conduits à remporter à deux reprises l'Europan et à réaliser plusieurs opérations innovantes, en France et aux Pays-Bas.

Selon les dires de l'investisseur, c'est presque par hasard que l'opération s'est engagée : *"Ce terrain était la dernière parcelle d'une ZAC qui se développait*

5

6

>>> **3** *Les façades de béton matricé sont percées de généreuses ouvertures aux allures de bow-windows.* **4** *Les lumières rasantes du couchant enflamment les puissantes empreintes des façades.* **5** *Organisée selon trois files de points porteurs, la structure en béton armé définit un espace intérieur fluide et ouvert.* **6** *Au dernier niveau, un vaste appartement traversant profite d'une verrière centrale.*

en face de mes bureaux. Il restait là 220 m², occupés par un vieux bâtiment voué à la démolition. Un jour, un ami m'a suggéré d'y faire quelque chose. Je me suis dit que l'on pourrait peut-être regarder ; j'habitais à un kilomètre d'ici, dans les immeubles de Renaudie et je travaillais de l'autre côté de la place... C'est comme cela que l'opération a démarré. " Le montage d'une SCI regroupant quelques proches collaborateurs assura le bouclage financier. *"Le processus de composition fut vraiment très riche, car nous nous sommes attachés à répondre au programme selon les souhaits des futurs occupants. Une situation peu fréquente aujourd'hui"*, se souvient Pierre Boudry.

Au rez-de-chaussée, un socle de bureaux a permis de répondre aux impératifs du plan d'exposition aux risques d'inondation. Les logements ont été distribués au-dessus. Chaque étage varie en fonction du découpage intérieur. Le premier combine l'atelier du maître de maison et un appartement. Le deuxième associe un studio et un trois-pièces. Au dernier niveau, un vaste appartement traversant profite d'une verrière centrale. Il est traversé par un puits qui apporte un faisceau de lumière naturelle jusqu'au cœur de l'étage inférieur.

Ces variations d'organisation furent possibles grâce aux qualités d'une structure en béton armé. Elle s'organise selon trois files de points porteurs qui ont permis la création d'un plan ouvert. Ainsi, la descente de charge est principalement reportée sur les parois extérieures tandis que les rares appuis centraux sont inclus dans les cloisonnements. Ces derniers, dont l'épaisseur répond à la fluidité de l'espace, intègrent également des rangements. En terrasse, des poutres retroussées encadrent la verrière. L'ensemble repose sur les façades latérales tandis que les circulations verticales, regroupées sur le côté du volume, participent au contreventement. Éclairées par des pavés de verre, les parois écarlates de l'escalier rappellent le thème fondateur de l'immeuble.

Héliotropisme et inertie thermique

À tous les étages, les appartements sont protégés des lumières d'été par un système de persiennes qui englobe les vastes loggias dont sont équipés chacun des lots. Nichées dans la volumétrie générale de l'édifice, ces terrasses intérieures forment de véritables interfaces entre les espaces intimes et le paysage. Grâce à leur triple orientation, les plus grands logements profitent de la progression du soleil et d'une vue panoramique sur les hauteurs de la ville. Le soir, on peut y admirer les lumières de la cité jardin Marat-Robespierre, construite sur le coteau voisin durant les années 1930. La recherche d'un éclairement naturel maximal, la générosité des espaces et la simplicité des formes concourent également à la qualité environnementale de l'opération. Les apports solaires, associés à l'inertie du béton et à une isolation par l'intérieur, participent ainsi au respect de la réglementation thermique 2005. Le concepteur n'est d'ailleurs pas inquiet devant les durcissements envisagés pour la future RT 2012. Assurément, l'écriture architecturale qu'il défend pourra aisément se combiner avec une isolation par l'extérieur, incluse dans un mur manteau en béton préfabriqué.

TEXTE : HERVÉ CIVIDINO
PHOTOS : JEAN-MICHEL LANDECY

Maître d'ouvrage :
SCV Maison rouge

Maître d'œuvre :
Atelier d'Architecture et d'Urbanisme Marjolijn Boudry et Pierre Boudry

BET TCE :
EPDC

Entreprise de gros œuvre :
Pitel

Surface :
888,20 m² SHON

Coût :
non communiqué

Immeuble de logements à Ivry-sur-Seine. Atelier d'Architecture et d'Urbanisme Marjolijn et Pierre Boudry.